



Maison Rouge  
Musée des vallées cévenoles

# DOSSIER PÉDAGOGIQUE VISITE THÉMATIQUE

---

## La gestion des ressources en Cévennes

*Découvrir les trois ressources naturelles  
fondamentales pour l'Homme en Cévennes  
(animaux, végétaux, minéraux) et leurs usages.*

---



Cycle 3,  
collège et lycée

**Image de couverture** : carline à feuilles d'acanthé  
Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles © Bruno Doan

## SOMMAIRE

---

Présentation de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles	4
Présentation du dossier thématique	5
Préparer votre visite	6
Plan du parcours muséographique	7
Parcours thématique	8
Lexique	14
Pour aller plus loin	15

# PRÉSENTATION DE MAISON ROUGE – MUSÉE DES VALLÉES CÉVENOLES

## Un musée sur les Cévennes

Reconnu « Musée de France » dès 1999, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles présente de très riches collections ethnographiques, historiques, d'arts et traditions populaires autour de la vie rurale des Cévennes, du XVII<sup>e</sup> siècle à nos jours.

En tant que musée de société, l'un de ses objectifs premiers est de valoriser le patrimoine matériel et immatériel du territoire et de la population cévenole. Il s'intéresse donc en premier lieu aux témoignages, ainsi qu'aux savoir-faire des individus et des groupes.



## Le nouveau musée

Depuis septembre 2017, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles accueille dans un nouvel écrin – une ancienne filature de soie et une extension contemporaine – les 30 000 objets de la collection.

Le musée propose un parcours permanent de 1 500 m<sup>2</sup> abordant les différentes thématiques qui ont fait l'identité cévenole : construction du paysage, productions agricoles, activités d'élevage, châtaignier, sériciculture, vie domestique et habitat, fait religieux.

Une programmation riche (visites thématiques, ateliers pédagogiques, expositions temporaires), un parcours extérieur et un jardin ethnobotanique complètent l'offre du musée.

Vue de la terrasse située devant la façade est de l'ancienne filature.

## Naissance de la collection

Le musée est d'abord né de la passion d'un adolescent dont la petite enfance a été fortement marquée par un grand-père matelassier, paysan et conteur, et par un pasteur historien. Ayant très tôt pris conscience de la richesse du patrimoine culturel cévenol comme du devoir d'en assumer la transmission, Daniel Travier entreprend, dès l'âge de 15 ans, de collecter objets, outils, documents, tout témoignage lié à l'histoire et la vie quotidienne de ce pays.

En 1979, la commune de Saint-Jean-du-Gard fait l'acquisition d'un ancien relais d'affenage du XVII<sup>e</sup> siècle, dont une grande partie est affectée à la présentation des collections, sous le nom de « Musée des vallées cévenoles ».

## Une architecture remarquable

Construite entre 1836 et 1838 et reconnaissable à son grand escalier monumental, l'ancienne filature Maison Rouge était le lieu idéal pour accueillir ce musée. Le bâtiment est inscrit au titre des Monuments historiques depuis 2003. Son nom lui vient d'un premier atelier de filature édifié à cet endroit au XVIII<sup>e</sup> siècle, fait de briques, un matériau encore peu employé en Cévennes à cette époque.

Pour la création du musée, un édifice contemporain a été construit en parallèle de l'ancienne filature. Son parement de pierres de schiste rappelle les murs en pierres sèches des Cévennes. À l'intérieur, le bois de châtaignier souligne l'importance de cet arbre dans l'identité du territoire.

# PRÉSENTATION DU DOSSIER THÉMATIQUE

---

Les **dossiers pédagogiques** de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles ont pour objectif de présenter des **thématiques abordées par les collections du musée**. Animaux, soie, vie quotidienne, gestion des ressources naturelles, etc. – autant de thèmes permettant de comprendre et de découvrir les spécificités de l'identité cévenole.

Le dossier intitulé « **La gestion des ressources en Cévennes** » s'adresse aux enseignants des classes allant **du CM1 à la terminale (cycle 3, collèges et lycées)**. Il contient des informations sur la manière dont les hommes et les femmes ont exploité les ressources naturelles en Cévennes depuis des siècles.

Un **plan du parcours muséographique** est mis à disposition en **page 7** du dossier. En **visite libre**, les enseignants pourront guider leur groupe à la découverte des espaces du musée. Par ailleurs, ces informations peuvent constituer des éléments de préparation à la visite ou venir compléter les **visites guidées** proposées par notre service des publics.

Ce dossier contient également un **lexique**, des propositions de **prolongements pédagogiques** en lien avec les programmes scolaires, ainsi qu'une **bibliographie et une webographie** à la fin du dossier (listes non exhaustives). Les enseignants sont invités à contacter l'équipe du service des publics de Maison Rouge pour toute demande ou souhait de projet en lien avec la thématique abordée.

---

## Vos interlocutrices

**Claire Champetier**  
Responsable des publics  
claire.champetier@alesagglo.fr

**Frédérique Lefèvre-Amalvy**  
Enseignante missionnée – Service éducatif  
frederique.lefevre-amalvy@ac-montpellier.fr

**Manon Fièvre**  
Chargée des publics  
manon.fievre@alesagglo.fr

# PRÉPARER VOTRE VISITE

Le service des publics de Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles propose à l'année différentes visites guidées thématiques des collections permanentes et des expositions temporaires adaptées à chaque niveau scolaire.

Les classes ont la possibilité de visiter librement l'ensemble du musée (parcours intérieur et extérieur) suite à la visite guidée, en fonction des capacités d'accueil du moment. Merci de signaler ce souhait lors de votre réservation.

Pour plus d'informations, consultez nos différentes offres sur le site internet [www.maisonrouge-musee.fr](http://www.maisonrouge-musee.fr) ou contactez-nous par téléphone au 04 66 85 10 48 ou par mail à [maisonrouge@alesagallo.fr](mailto:maisonrouge@alesagallo.fr).

## Réservations

Le musée accueille les groupes scolaires du **lundi au vendredi de 9h à 12h30 et de 13h30 à 16h30**. La réservation est **obligatoire** pour les visites libres et les visites guidées. Téléchargez le **formulaire de réservation** sur notre site, ou contactez le musée par **mail** ou par **téléphone**.

Tous les groupes sont invités à se présenter **15 minutes avant le début de la visite**. En cas de retard, la durée de visite est écourtée d'autant. Au-delà de 30 minutes, la séance est automatiquement annulée et facturée.

## Tarifs

Les visites et ateliers sont **gratuits** pour les élèves d'Alès Agglomération, au tarif de **2€ par élève** hors Alès Agglomération, **gratuits** pour les accompagnateurs.

## Consignes pour la visite

Sur le site, les élèves restent **sous la responsabilité des enseignants encadrants et des accompagnateurs tout au long de la visite**. Merci de prévoir le nombre suffisant d'accompagnateurs en fonction de l'effectif de la classe (30 enfants au maximum par visite).

## Accès

**Maison Rouge –  
Musée des vallées cévenoles**

5 rue de l'industrie (entrée piétonne)

35 grand'rue (parking)

30270 Saint-Jean-du-Gard

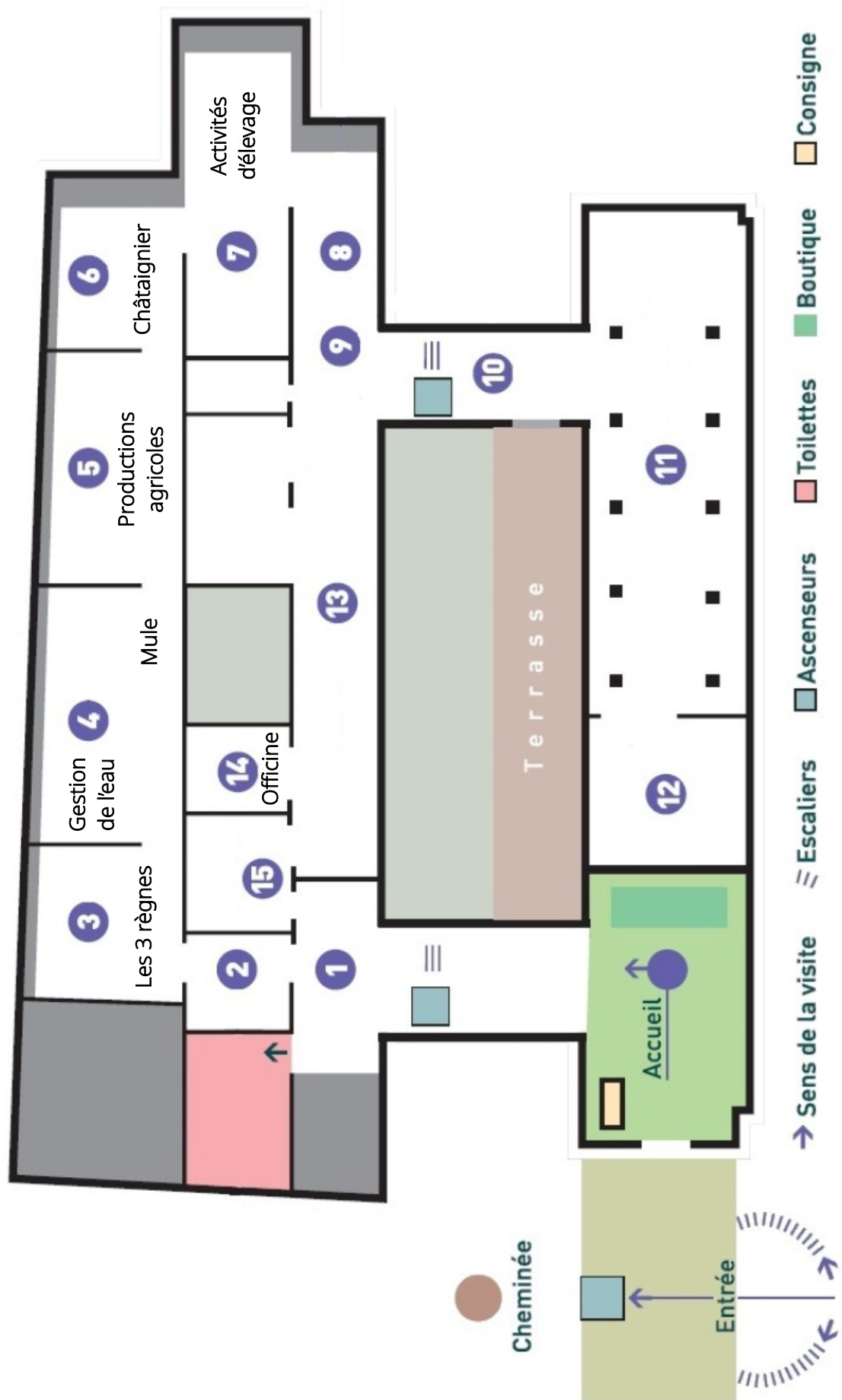
☎ 04 66 85 10 48

[www.maisonrouge-musee.fr](http://www.maisonrouge-musee.fr)

*Pour plus de fluidité, les cars doivent déposer les visiteurs devant l'entrée piétonne située 5 rue de l'industrie puis se garer au parking réservé aux cars à la gare du Train à Vapeur.*



# PLAN DU PARCOURS MUSÉOGRAPHIQUE



# PARCOURS THÉMATIQUE

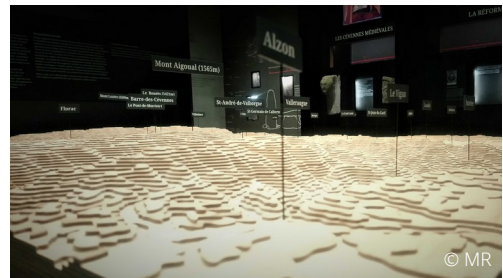
## Les trois règnes de la nature

Depuis toujours, l'Homme puise dans son environnement les éléments permettant sa survie. Le pays cévenol s'organise autour de trois grands ensembles de reliefs, déterminés par trois roches qui participent directement aux paysages : granite, schiste et calcaire.

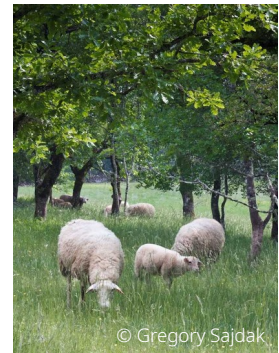
Les hauts plateaux granitiques (monts Lozère, Bougès et Aigoual) ont une vocation sylvopastorale complétée d'une tradition céréalière.

Les hautes vallées schisteuses constituent une zone de polyculture variée, tout en laissant une place prépondérante au châtaignier.

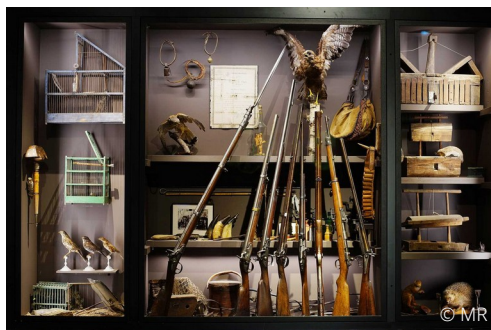
Les basses vallées calcaires et le piémont, limitrophes de la plaine bas-languedocienne, ont plus largement subi l'influence méditerranéenne, avec une forte présence de la vigne et de l'olivier.



Carte en relief des Cévennes présente dans l'espace d'introduction de la visite.



Exemple de sylvopastoralisme.



Dans cette vitrine se trouvent différents ustensiles et techniques de chasse et de pêche. Ils sont adaptés aux animaux traqués, présentés sous forme de spécimens naturalisés.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, les Cévenols utilisaient les fusils rapportés des champs de bataille pour chasser.



Dans une société rurale traditionnelle comme celle des Cévennes, les habitants vivent en harmonie étroite avec la nature, en quasi-autarcie. Ils y prélèvent minéraux, végétaux, animaux qu'ils transforment par la suite.

Du règne minéral, le Cévenol extrait la pierre pour les constructions, la fabrication d'outils, le minerai pour les métaux, la houille pour l'énergie, l'argile pour la poterie, le sable pour le verre. Les végétaux sont des sources alimentaires pour les humains et les animaux. Ils ont des fonctions médicinales, vétérinaires, météorologiques et sont des matières premières de l'artisanat rural. Enfin, la pêche et la chasse permettent de se nourrir ou de se protéger des nuisibles.

En Cévennes, la chasse et la pêche tiennent un rôle important, autrefois vital, aujourd'hui ludique. Si elles ont longtemps été des droits féodaux, ces activités sont devenues accessibles à l'ensemble de la population au moment de la Révolution française.

La ruche-tronc, typique de la région, symbolise parfaitement la réunion de ces trois éléments : le bois de châtaignier couvert d'une lauze de schiste abrite une colonie d'abeilles noires des Cévennes.



## Un pays construit

Les Cévennes ont toujours connu des périodes de fortes pluies et, à l'inverse, des périodes de sécheresse. L'eau est un élément-clé : soit il faut s'en protéger, soit il faut l'acheminer jusqu'au mas. Les aménagements sont donc essentiellement hydrauliques.

La recherche d'eaux souterraines entraîne le creusement de galeries et de puits. Une autre technique consiste à détourner superficiellement les cours d'eau grâce à des barrages en bois. Les Cévenols récupèrent également l'eau de pluie dans des citernes pour leur consommation, ou dans des *lavognes* dans lesquelles les animaux viennent s'abreuver.



Terrasses, Le Bez, Saint-Martial (30).



Appareillage en pierre sèche (schiste).

Ces travaux de terrassement et de culture de la terre sont essentiellement faits à la main. Les outils présentés sont destinés à la construction des terrasses, à la préparation des sols, aux récoltes ou à l'entretien de l'outillage. Les outils endommagés étaient souvent conservés pour une nouvelle utilisation ou dans l'attente d'une réparation.

Autrefois, les hommes utilisaient des bœufs pour travailler la terre sur les hauts plateaux et pays céréaliers, et des chevaux ou des mulets pour travailler dans les vignes. Les ânes, mules et mulets étaient également utilisés par des professionnels du transport appelés « muletiers », et ce, jusqu'à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.



Lorsque l'eau de la source n'arrive pas à proximité du mas, les femmes se chargent du transport de l'eau, grâce au *ferrat*, un seau porté sur la tête.

Dans les basses vallées, l'eau est livrée par le « porteur d'eau » (ou *aigalièr*) chaque matin.

Éléments marqueurs du paysage des Cévennes, les terrasses (*bancels* ou *faissas* en occitan) ont plusieurs fonctions : rétention des terres végétales, création de surfaces cultivables, fonctions hydrauliques.

Constituées d'une bande de terre plus ou moins large soutenue par un mur de pierres sèches, elles se trouvent souvent à flanc de montagne, sous forme d'escaliers.

La pierre sèche – schiste, granite, calcaire, etc. – permet une meilleure circulation des eaux. La terre est acheminée à dos d'homme jusqu'aux terrasses. La pierre est également utilisée pour faire des escaliers et permettre ainsi le passage entre les *bancels*. La taille des terrasses et les matériaux utilisés varient selon le lieu et l'inclinaison de la pente.



Mule harnachée.

Les muletiers possédaient entre 2 et 25 mules ou mulets, grâce auxquels ils pouvaient échanger les denrées des hauts plateaux (cuirs, peaux, laine, céréales, fromages, etc.) contre celles de la plaine (vin, épices, huiles, poissons, etc.), créant ainsi des échanges complémentaires entre les territoires.

## Les productions agricoles

Pendant des siècles, les Cévenols ont exploité les différentes ressources naturelles afin de remanier le paysage et de mettre en place des cultures adaptées à chaque territoire, aux différentes contraintes climatiques et aux divers aménagements qui en ont découlé.

Chaque exploitation produisait, en fonction des récoltes, de quoi fournir la farine nécessaire au pain de la maison. Seigle, froment, touselle, épeautre, orge, avoine – ces céréales, apparaissent souvent sous le nom générique de « blé ».

Au moment de la moisson, elles sont coupées, liées, battues puis vannées afin de récupérer les grains qui sont ensuite stockés ou moulus pour obtenir de la farine. La paille est broyée pour l'alimentation et la litière du bétail. Mais elle peut aussi être utilisée autrement. Par exemple, on peut fabriquer des paniers en vannerie de type spiralée ou confectionner l'assise des chaises avec la paille de seigle.



Dépîcage au fléau à Bellecoste (Mont Lozère), vers 1900.



© B. Doan

Selon leur forme, les *paihassons* ont différentes fonctions : faire lever la pâte à pain, recueillir les grains vannés, stocker céréales, châtaignes et légumes secs, capturer les essaims d'abeilles.



© MR

Récoltées de mi-septembre à mi-octobre, avant les châtaignes, les grappes de raisin sont amenées au mas et foulées aux pieds dans des cuves de bois (*trolhadors*). Dans les basses Cévennes, elles sont écrasées à l'aide de fouloirs à rouleaux, en bois clouté ou en fonte. Laissé en fermentation dans une grande cuve (*lo tinau*), le jus qui reste dans le marc est ensuite exprimé grâce à un pressoir à vis centrale de bois ou de fer.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, le phylloxéra détruit une grande partie du vignoble français. Pour sauver les cépages restants, on introduit des cépages américains comme porte-greffe. Cependant, en Cévennes, on choisit de les planter directement, remplaçant ainsi les variétés traditionnelles qui demandent plus de soins. Malgré une interdiction en 1934, certains vins ont résisté, comme le Clinton, appelés aussi « Vin des Camisards ».

Fouloir, cuve à fouler et pressoir.

Fouloir (*faunhador*) et pressoir (*prensa*) sont souvent communs à plusieurs exploitations. Les pressoirs cévenols sont en général de petite taille, les récoltes étant dédiées à une consommation personnelle.



© B. Doan

En Cévennes, une multitude de variétés locales bien adaptées d'arbres fruitiers tels que des cerisiers, des pommiers ou des pruniers sont cultivées dans les champs et les prairies. Les pommes et les poires sont séchées pour une consommation ultérieure ; les prunes reine-claude et les cerises sont commercialisées.

Les oliviers ou les noyers font également partie du paysage cévenol. Après la récolte, les olives sont envoyées dans des moulins pour être écrasées et pressées, des moulins qui fonctionnent souvent grâce à la force de l'eau.

Sous leur forme d'huile, les olives et noix sont notamment indispensables à la consommation alimentaire et à l'éclairage. On retrouve les cultures d'oliviers dans les basses vallées et le piémont, notamment sur les terrasses médiévales aménagées exprès. Les noyers sont plutôt cultivés dans les vallées au climat plus rigoureux, en bordure de champs, à proximité des mas et dans des lieux humides.



Faissas et arbres fruitiers à Mialet.

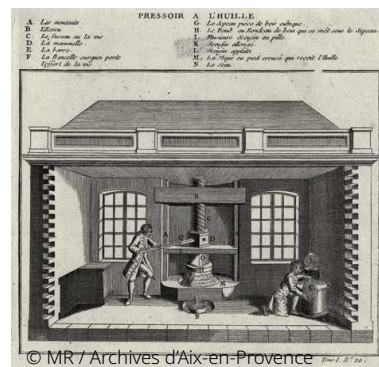


Schéma d'un pressoir à huile inventé par un menuisier d'Aix qui ne nécessite que 3 hommes contre 9 avec un pressoir traditionnel.



Les produits transformés de la châtaigne.

Les châtaignes ont également un rôle social. Elles sont au centre des veillées hivernales qui se succèdent alternativement chez les uns et les autres dans le quartier. Au cours de ces rencontres se transmettent les contes, les chansons, les récits traditionnels.



Confection de *bertols* dans le hameau d'Ardailliers (Valleraugue).

Les paniers (*bertols*) sont essentiellement réalisés par les paysans eux-mêmes, pour leurs propres besoins, même si certains en vendaient sur les foires ou les échangeaient contre service rendu.

## Le châtaignier

Le châtaignier (*castanhièr* en occitan) ou « arbre à pain » est un élément fondateur de l'identité cévenole.

Connue en Cévennes entre le XI<sup>e</sup> et XII<sup>e</sup> siècle, la culture du châtaignier connaît un essor sans précédent à partir du XVI<sup>e</sup> siècle avec l'expansion démographique. Des aménagements titanesques de l'espace ont été nécessaires pour remplacer la forêt par des vergers de châtaigniers. Jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle, les Cévenols n'ont cessé d'entretenir la châtaigneraie, une culture qui demande beaucoup d'attention.

Présentes dans la vie de tous les jours, les châtaignes constituent la première source d'alimentation du Cévenol, qui les mange crues, bouillies ou grillées. Le bois du châtaignier, réputé imputrescible, est utilisé dans la construction et la confection d'objets. Ses feuilles servent de nourriture et de litière pour le bétail.

En 1709, une vague de gel cause d'importants dégâts en Cévennes, notamment sur la châtaigneraie. Encouragée par les notables, la population se lance dans la culture du mûrier, indispensable à la sériciculture, qui devient rapidement très rentable. La région passe alors d'une économie de subsistance à une économie de marché.

À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une maladie appelée « encre » atteint la châtaigneraie. Elle s'accompagne de l'exode rural, ce qui accélère le processus d'abandon des châtaigniers à fruit. Ce n'est que depuis quelques années que des tentatives de réhabilitation se multiplient, autour d'une nouvelle demande : diversification des variétés, reconnaissance des qualités nutritives et gustatives du fruit.

La production de châtaignes nécessite des outils et des techniques – présentés dans le musée – spécifiques à chaque étape, du ramassage à la consommation : la *grata* et la *masseta* réalisées en bois de châtaignier, les *sòlas* (ou « soles ») qui constituent une des techniques de décortiquage des châtaignes, la « clède » où l'on fait sécher les fruits après la récolte, etc.

Le bois de châtaignier est très apprécié pour de multiples usages : vannerie, tonnellerie, charpenterie, menuiserie, outillage, fabrication de colliers de moutons, de jouets pour enfants, etc.

Pour l'ameublement, on utilise des bois de plus de 30 ans. Réalisée directement dans le tronc d'un châtaignier creux, cette *berle* servait autrefois de saloir. On lui donne le surnom d'« homme-debout » car un homme peut se tenir debout à l'intérieur.



© B. Doan

*Berle* en châtaignier.

Les légendes locales racontent que de gros châtaigniers naturellement creux ont pu servir de cachettes pour des armes, des vivres ou des hommes durant les périodes de troubles.



© MR



© M. Verdier

La transhumance est un grand moment de fête en Cévennes, une tradition qui perdure encore aujourd'hui, notamment aux Ayres ou à l'Espérou en juin.

### Les activités d'élevage

Les mas cévenols vivent en quasi-autosuffisance. Chaque famille possède un petit troupeau de moutons, quelques chèvres, un ou deux cochons.

De juin à septembre, le troupeau est confié à un berger pour effectuer la transhumance vers les sommets cévenols. Cette tradition demande quelques préparatifs qui visent à doter les animaux de signes visuels et auditifs, permettant au berger de reconnaître et de situer ses bêtes.

Les moutons de tête, ceux qui guident les autres, sont d'abord partiellement tondus et teintés d'ocre, puis ils sont marqués à la poix aux chiffres du propriétaire à l'aide de *pegadors* et parés de pompons de laine colorés. Les sonnailles sont des cloches que l'on accroche autour du cou des animaux. Le collier est réalisé en bois de châtaignier par les bergers eux-mêmes.

Le berger vit très simplement avec un équipement assez rudimentaire et dort dans une cabane transportable (*pastre*). Durant cette période de transhumance, le berger sculpte le bois, lit et médite. Il prend soin du troupeau en utilisant les plantes sauvages ou des pierres auxquelles il accorde parfois un caractère magique.

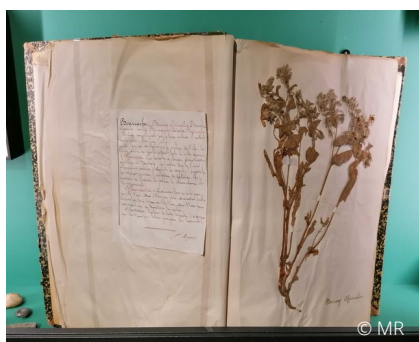
Chaque exploitation possède son propre rucher. Récolté au printemps, le miel est utilisé comme sucre. La cire, quant à elle, est vendue aux fabricants de chandelles et aux menuisiers. Les abeilles symbolisent également la vie et la prospérité du mas.

Animal très décrié car ennemi des cultures et des forêts, la chèvre a connu une époque où son élevage était interdit. En Cévennes, elle est réhabilitée à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, notamment pour son lait, élément indispensable à la préparation du Pélardon.

Les cochons étaient achetés lors des foires annuelles avant d'être nourris de châtaignes, de pommes de terre, de céréales, de petit-lait et de déchets domestiques pendant une année. Ils fournissent l'essentiel de la viande que l'on mange toute l'année.



Planches botaniques du pavot coquelicot et de la petite bardane (cf. livret pédagogique du jardin ethnobotanique de Maison Rouge).



Herbier d'un instituteur de la région d'Anduze (XIX<sup>e</sup> s.). Les propriétés médicinales des plantes y sont notées.

## L'usage des plantes

Depuis des centaines d'années, l'Homme a cherché à lutter contre les maladies et à diminuer la douleur. Au fil du temps, ces recherches se sont basées sur les plantes et leurs bienfaits.

Selon les familles, les recettes des remèdes à base de plantes sont transmises à l'oral ou par écrit, dans des livres passant de génération en génération. Mais les plantes peuvent également servir pour les soins vétérinaires, la cuisine ou pour teindre des tissus. Quelques exemples : les pétales frais de fleurs de lys blanc macérés dans de l'eau de vie pour désinfecter les plaies, le pavot coquelicot consommé en soupe ou en salade, les feuilles de bardane pour confectionner des chapeaux.

Autrefois, les usages des plantes étaient connus de tous, des enfants comme des adultes. Lors de la transmission de ce savoir, les anciens sensibilisent les plus jeunes sur les risques d'empoisonnement liés à certaines d'entre elles.

## Conclusion

Apprendre à gérer les ressources naturelles a permis à l'Homme de survivre et de s'adapter à son milieu, d'autant plus en Cévennes du fait du relief et du climat parfois difficiles. Après mai 1968, dans une région fortement impactée par l'exode rural, les néo-ruraux participent à la redynamisation du territoire par la préservation des activités agricoles et artisanales.

Aujourd'hui, cette gestion soulève inévitablement des questions environnementales, notamment avec la création du Parc national des Cévennes en 1970. Ce territoire est désormais une zone naturelle classée aux activités humaines très réglementées.



Depuis 2011, les Causses et Cévennes sont inscrites au patrimoine mondial de l'UNESCO en tant que paysage culturel vivant de l'agropastoralisme méditerranéen.

# LEXIQUE

---

- **Agropastoralisme** : activité de production associant pastoralisme (élevage) et agriculture sur un même territoire.
- **Autarcie** : état d'une collectivité qui se suffit à elle-même pour la production et la consommation des biens.
- **Cévennes** : chaîne montagneuse appartenant au Massif central, située entre les départements du Gard, de la Lozère, de l'Hérault et de l'Ardèche, au climat méditerranéen en plaine et montagnard en altitude.
- **Écosystème** : ensemble naturel formé par une communauté d'êtres vivants et le milieu dans lequel ils vivent.
- **Faune** : ensemble des espèces animales vivant au sein d'une région déterminée.
- **Herbier** : album constitué de plantes séchées, collées sur des feuilles de papier et classées selon des règles scientifiques précises. Les premiers sont apparus au XVI<sup>e</sup> siècle en Italie, avec la création des jardins botaniques, destinés au départ à l'enseignement des plantes, principalement à destination des médecins et des apothicaires.
- **Jardin ethnobotanique** : jardin ayant vocation à accueillir les plantes qui ont une relation étroite avec l'Homme (aromatiques, médicinales, tinctoriales, etc.).
- **Milieus** : ensemble des facteurs extérieurs qui agissent de façon permanente ou durable sur un animal, une plante, une biocénose (ensemble des êtres vivants coexistant dans un espace écologique donné, plus leur organisation et leurs interactions) et auxquels les organismes doivent être adaptés pour survivre et se perpétuer. | Biotope, site où vit ordinairement une espèce.
- **Naturalisés** : se dit d'animaux morts à qui l'on a redonné l'apparence du vivant, grâce à la taxidermie. Technique très utile pour présenter des espèces disparues dans les musées d'Histoire naturelle.
- **Néo-ruraux** : selon Greta Tommasi, spécialiste de la gentrification rurale, ce terme « fait le plus souvent référence aux populations, pour la plupart jeunes, diplômées, d'origine urbaine qui, entre la fin des années 1960 et les années 1970, s'installent dans des espaces ruraux, notamment dans la moitié sud de la France (parmi les territoires investis, l'arrière-pays provençal, les Cévennes, le Plateau de Millevaches). Leur installation, parfois en communauté, est marquée par une volonté d'expérimentation de nouvelles formes sociales et un esprit utopique. Elle s'inscrit également dans le mouvement contestataire de la période ». En Cévennes, ils sont à l'origine d'une redynamisation du territoire par la préservation des activités agricoles et artisanales traditionnelles.
- **Sériciculture** : système agricole associant l'élevage de vers à soie et la récolte des cocons.
- **Sylvopastoralisme** : activité de production associant pastoralisme (élevage) et sylviculture (forêt) sur un même territoire.
- **Transhumance** : déplacement saisonnier d'un troupeau en vue de rejoindre une zone où il pourra se nourrir. En Cévennes, déplacement de troupeaux d'éleveurs de plaine par des bergers vers les pâturages de montagne, entre juin et septembre.
- **Vannerie** : art de tresser des matières végétales flexibles comme l'osier, le roseau, le rotin, le raphia pour fabriquer divers objets, tels que paniers, articles de ménage, malles et petits meubles. En Cévennes, les deux techniques les plus répandues sont la vannerie en paille de seigle de type spiralée et la vannerie en éclisses de châtaignier.

# POUR ALLER PLUS LOIN

---

## Au musée

**Cycle 3.** Un atelier pédagogique sur le même thème vous est proposé à la suite de votre visite. L'atelier « **Land art** » s'organise autour de la réalisation d'une œuvre en land art – procédé artistique en extérieur basé sur les éléments naturels – dans le parc du musée.

**Collèges et lycées.** Atelier sur demande, élaboré en concertation avec le service des publics.

---

## En classe

En amont de votre visite ou pour prolonger votre venue au musée, le service des publics met à votre disposition quelques idées de pistes pédagogiques à développer en classe, pouvant être mises en lien avec les programmes scolaires.

- Observer les transformations du territoire cévenol en comparant les photographies anciennes exposées dans le musée ou des cartes postales de l'époque avec les paysages d'aujourd'hui *in situ*. Par extension, analyser les conséquences de ces transformations sur la société – par exemple, autour de la question de l'eau – et étudier l'histoire des Cévennes à travers les images.
- Créer un herbier à partir de plantes collectées par les élèves lors d'une sortie pédagogique ou dans leur environnement proche (maison, chemin de l'école, sortie en famille...). Pour un rendu scientifique, conserver la forme originelle du livre et indiquer toutes les informations inhérentes aux différents spécimens : nom vernaculaire, nom scientifique, date et lieu de collecte, caractéristiques physiques, usages (médicinaux et vétérinaires, ludiques, alimentaires ou tinctoriaux). Pour un rendu artistique, opter pour une version contemporaine sous forme de tableau, de carnet de croquis, d'œuvre d'art...
- Comprendre les enjeux environnementaux actuels et le rôle de chaque être vivant au sein des écosystèmes grâce à des projets scientifiques et techniques : élevage de petits animaux (escargots, phasmes, grillons, vers à soie...), construction d'un hôtel à insectes, de nichoirs et/ou de mangeoires pour les oiseaux et petits animaux, installation d'un poulailler et d'un jardin pédagogique au sein de l'établissement, etc.
- Mener une enquête auprès des différents acteurs du territoire du Parc national des Cévennes (habitants, élus, associations, entreprises, agriculteurs, chasseurs...) sur leur lien à la nature, sur les questions de protection de l'environnement, sur ce qu'ils pensent des actions mises en place depuis plusieurs années ou sur leur vision de l'avenir de ce territoire d'un point de vue environnemental.
- Imaginer une œuvre s'inspirant des mouvements artistiques « Land art » (utilisation d'éléments naturels pour créer des œuvres éphémères en extérieur) et « Arte Povera » (utilisation et présentation directe de matériaux naturels combinés à des éléments artificiels). Utiliser les matériaux issus de la nature, collectés dans un environnement proche, et les concevoir comme un élément à part entière de l'œuvre. Possibilité d'imposer un thème.
- Revisiter la vitrine « Les trois règnes de la nature » située dans l'espace « Introduction historique et environnementale » de Maison Rouge en se posant la question suivante : de quelle manière exploitons-nous les ressources végétales, minérales et animales aujourd'hui ? La réflexion peut se faire d'un point de vue individuel ou général et la « vitrine » peut se réaliser sous forme de dessin, de peinture, de collage, de sculpture, de montage audiovisuel, etc. Possibilité d'approfondir un thème spécifique, notamment l'eau.

---

## Bibliographie\*, webographie

- ASTIER Éliane, BERTRAND Bernard, *Le Châtaignier, un arbre généreux*, Éd. de Terran, 2017, 151 p.
  - AUBRY Isabelle, *40 activités dans la nature avec ses enfants*, Éd. La plage, 2020, 144 p.
  - BOUTINOT N., REEVES H., CASANAVE D. (ill.), *Hubert Reeves nous explique, tome 2 - La forêt*, Éd. Le Lombard, 2018, 64 p.
  - BRISEBARRE Anne-Marie, *Chemins de transhumance – Histoire des bêtes et bergers du voyage*, Éd. Delachaux et Niestlé, 2013, 240 p.
  - CEN L-R, *Terres pastorales : diversité et valeur des milieux ouverts*, Éd. du Rouergue, 2017, 160 p.  
Collection « Carnets de Nature » des éditions Milan (*Nichoirs et mangeoires, La ruche,...*)
  - GIARDINO Alexandria, SALA Felicita (ill.), *Ode à un oignon. Pablo Neruda et sa muse*, Éd. Cambourakis, 2019, 48 p.
  - GRUNDMANN Emmanuelle, GUIRAUD Florence (ill.), *Quand la nature prend forme*, Éd. Actes Sud Junior, 2015, 56 p.
  - JOANNET Henri, *Mémoires de loup*, Éd. Equinoxe, 2011, 160 p.
  - LASSERRE François, GREMAUD Jérôme (ill.), *L'Abeille*, Éd. Delachaux, 2010, 64 p.
  - LASSERRE François, MACAGNO Gilles (ill.), *Les super-pouvoirs des petites bêtes*, Éd. Delachaux et niestlé, 2018, 128 p.
  - Livret du jardin ethnobotanique*, Maison Rouge – Musée des vallées cévenoles, 20 p.
  - MILBOURNE Anna, DIMITRI Simona (ill.), *L'arbre*, Éd. Usborne, Coll. « Coucou ! », 2018, 14 p.
  - PELEN Jean-Noël, TRAVIER Daniel, *Le temps cévenol*, Éd. Sedilan, 1982.
  - PNC, *Maisons des Cévennes : architecture vernaculaire au cœur du Parc national*, Éd. du Rouergue, 2010, 304 p.
  - RENAUX Alain, *Le savoir en herbe. Autrefois la plante et l'enfant*, Éd. Nouvelles presses du Languedoc, 2011, 426 p.
  - SIMLER Isabelle, *La toile*, Éd. Courtes et Longues, 2017, 48 p.
  - STEVENSON R. L., *Voyage un âne dans les Cévennes* (roman VF/VO, BD...).
  - VERDIER Michel, *Saisons de bergers en Cévennes*, Éd. Équinoxe, 2005, 175 p.
  - YI Wang, *Le cerf aux neuf couleurs*, Ed. Hongfei Cultures, 2019, 36 p.
  - Article de Joanne Clavel sur l'art écologique : [www.cairn.info/revue-natures-sciences-societes-2012-4-page-437.htm](http://www.cairn.info/revue-natures-sciences-societes-2012-4-page-437.htm)
- Centre Permanent d'Initiatives pour l'Environnement du Gard : [mne-rene30.org](http://mne-rene30.org)
- Dictionnaire d'agroécologie : [dicoagroecologie.fr](http://dicoagroecologie.fr)
- Dossier *Réseau Canopé* « Entrez dans le paysage » :  
[www.reseau-canope.fr/fileadmin/user\\_upload/Projets/Entrer\\_paysage/EntrezDansLePaysage-Partie3.pdf](http://www.reseau-canope.fr/fileadmin/user_upload/Projets/Entrer_paysage/EntrezDansLePaysage-Partie3.pdf)
- Drôle de planète, ressources pédagogiques, activités et jeux pour aborder toutes les thématiques en lien avec l'environnement : [www.droledeplanete.be/](http://www.droledeplanete.be/)
- GRAINE, base de données pour l'éducation à l'environnement : [www.grainelr.org/biblio/opac\\_css](http://www.grainelr.org/biblio/opac_css)
- Parc national des Cévennes : [www.cevennes-parcnational.fr/fr](http://www.cevennes-parcnational.fr/fr)
- Site d'éducation à la biodiversité : [projet-biodiv.com/fr](http://projet-biodiv.com/fr)

\*Ouvrages consultables sur demande au Centre de documentation de Maison Rouge ou disponibles à la boutique du musée.



